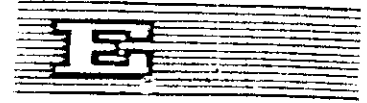




NATIONS UNIES
CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL



232²
Distr.: LIMITEE

E/ECA/ARSTM/47
4 avril 1995

ORIGINAL: FRANCAIS

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE

Colloque régional africain sur la
télématique au service du développement

Addis-Abeba, Ethiopie
3-7 avril 1995

**LA TELEMATIQUE AU BURKINA- FASO
SITUATION ET PERSPECTIVES**

Par

Nouhoun Traore

LA TELEMATIQUE AU BURKINA - SITUATION ET PERSPECTIVES

CONTRIBUTION PRESENTÉE PAR : Mr. Nouhoun TRAORE

Lorsqu'il a été décidé au Burkina Faso de créer un réseau public de transmission de données, le Centre National de traitement de l'information (CENATRIN), qui avait à l'époque à charge l'acquisition et la gestion des centres informatiques au niveau national, et l'Office National des Télécommunications(ONATEL) ont de concert mené les démarches nécessaires en vue d'obtenir une assistance financière pour les études de faisabilité dudit réseau.

Cette assistance sera apportée par le Centre de Recherche et de Développement Industriel Canadien (CRDI), qui accepta la prise en charge financière d'une mission conjointe CENATRIN/ONATEL de prospection et d'information sur les Réseaux de transmission de données existants dans les pays comme la Côte d'Ivoire, le Cameroun, le Gabon et le Sénégal. Suite à ces différentes missions, une commission mixte a été créée et a reçu pour mandat de mener les études de faisabilité du projet.

Au cours de ces études, c'est la phase préliminaire d'enquête sur les besoins en transmission de données qui a retenu notre attention: En effet, les enquêtes ont montré que la plupart des entreprises n'avaient qu'une vague idée de la télématique et du réseau de transmission de données. Cependant, après bien d'échanges d'idées, après avoir reçu des promesses fermes, et compte tenu du niveau d'informatisation des structures enquêtées, l'étude a estimé la capacité du réseau initial à 60 abonnés avec un taux d'accroissement annuel de 12 % jusqu'en 1995 et de 15 % jusqu'en l'an 2000.

Les études de faisabilité terminées, l'Onatel entreprit la réalisation du réseau de transmission de données. Mais compte tenu d'une certaine inquiétude suscitée au cours de l'enquête, il a été décidé d'installer un réseau modulaire qui permettrait dans un premier temps de suivre l'évolution des besoins et ce en vue de procéder à des extensions.

Deux commutateurs de paquets de type PAC 25 TURBO (40 portes) furent installés et mis en service en Décembre 1990 simultanément à Ouagadougou (capitale du Burkina Faso) et à Bobo Dioulasso (deuxième ville du pays). Il a été installé dans cinq autres villes des commutateurs du même type mais avec seulement 10 portes. L'accès à l'international est assuré grâce à la liaison X25 entre le commutateur de Ouagadougou et le noeud de transit international (NTI) de PARIS.

" FASOPAC " est le nom de baptême du réseau de transmission de données du Burkina Faso. Le code d'accès est le " 6132 "

On notera que dans sa version initiale, l'accès au système était possible par le réseau télex. Une modification du logiciel a permis d'ouvrir un accès par le réseau téléphonique public commuté (RTPC) en composant le 311212. Des entrées vidéotex sont également prévues: des essais concluants ont été réalisés avec des terminaux "minitel".

Une remarque s'impose toutefois: pour l'instant il n'a été enregistré aucune demande de circuit virtuel permanent (CVP) ni de raccordement en X28. C'est pourquoi l'option X32 sera très prochainement incorporé au système ainsi que l'option X75 pour les communications internationales.

Quatre années après la mise en service, le nombre de raccordements sur l'ensemble des commutateurs est de 35 dont 23 pour le commutateur de Ouagadougou. Les clients sont dans la grande majorité les Ambassades, les banques, les compagnies aériennes et certaines grandes sociétés industrielles et commerciales. L'évolution des raccordements paraît lente, vu les résultats donnés par les études, confirmant ainsi l'appréhension ressentie en abordant la phase d'exécution du projet.

Mais il y a des raisons d'espérer, parce que le Plan Directeur Informatique du Burkina a été adopté, et qu'une vaste campagne de sensibilisation est menée pour inciter les différents secteurs d'activité à s'informatiser.

Il est reconnu de notoriété que les télécommunications sont à l'homme d'affaire moderne d'aujourd'hui ce qu'a été le transport pour son homologue d'hier. Aussi la responsabilité des administrations africaines des télécommunications est pleinement engagée dans le processus du développement de la Nation, dans la mesure où elles doivent d'une part, mettre à disposition des réseaux fiables , et d'autre part faire l'effort nécessaire d'expliquer aux opérateurs économiques toutes les facilités que leur offrent les télécommunications et en particulier le réseau télématique.

C'est pourquoi le Burkina entreprendra à court et moyen terme des actions qui pourraient favoriser l'expansion de la télématique dans notre pays. Etant devenu le pôle du cinéma africain (nous abritons le Festival Panafricain du Cinéma de Ouagadougou FESPACO), et organisant également tous les deux ans le Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou (SIAO), nous voulons par ses actions non seulement diversifier les sources de communications entre le Burkina et le reste du monde, mais rendre encore plus fluide ces communications pour le bonheur de tous. Au nombre de ces actions, on peut citer:

- 1 Le développement d'actions de sensibilisation, d'explication et de vulgarisation de la télématique par le financement de spots publicitaires télévisuels, des brochures, des expositions etc
- 2 L'aide à l'identification et à l'installation de serveurs télématiques pour inciter le plus grand nombre d'utilisateurs de l'outil informatique à demander un branchement au réseau de transmission de données.

La mondialisation de l'économie et la globalisation des télécommunications imposent à toutes les administrations africaines des télécommunications, une concertation et un échange d'expériences afin que l'Afrique cesse d'être le maillon faible de la chaîne de communication. C'est pourquoi nous estimons enfin, qu'il est nécessaire de proposer à ces différentes administrations des télécommunications, des actions de formation qui devraient à terme, permettre de maîtriser les fonctions d'ingénierie, de gestion, d'entretien et de planification des réseaux de transmission de données.

La structure actuelle du réseau est représentée en annexe.

-

RESEAU FASOPAC

